INDRE-ET-LOIRE actualité

RENCONTRE

A la recherche des héritiers perdus

Michel Chamauret est généalogiste successoral installé à Tours. Ils ne sont qu'une trentaine en France à exercer ce métier

orsqu'un notaire ne connaît pas d'héritier pour une généalogiste et le charge de retrouver toutes les personnes apparentées au défunt. A la fois détective et chasseur d'hommes. Michel Chamauret traite une centaine d'affaires par an. Trois à quatre mois d'enquête en moyenne, des sorties régulières sur le terrain pour récolter des indices ou recouper des témoignages, « tous les movens légaux sont bons your arriver au but! ». Des recherches qui débutent dans la région mais qui l'emmènent partout en France et à l'étranger, jusque dans les An-

tilles récemment. « Il n'y pas de li-d'une famille qu'ils ne soupçonmites géographiques pour reconstituer l'historique d'une famille, »

Il ne faut pas confondre: Michel Chamauret ne fait pas de la généalogie familiale, en vogue depuis une dizaine d'années. Lui mène ses recherches en suivant l'ordre des héritiers prioritaires définis par le code civil. « D'abord les descendants et ascendants directs. - enfants, petits-enfants, parents, grands-parents -, ensuite les collatéraux - frères, sœurs, neveux et nièces, et enfin les oncles, tantes et cousins en remontant ainsi jusqu'au sixième degré. » Ses recherches sont de plus en plus compliquées par les schémas familiaux actuels comme les familles recomposées et les enfants

« Les gens ne font pas de testament plus par négligence que par susceptibilité », estime le généalogiste. Tout en avouant tomber régulièrement au milieu d'histoires de famille et de gens qui n'ont pas envie de se revoir. Mais d'autres au contraire sont curieux de connaître les membres

naient pas. En vingt-neuf années d'exercice. Michel Chamauret est intarissable en anecdotes. Chaque dossier a son originalité et apporte son lot de rebondissements et de surprises. Sa préférée : « L'histoire de cette dame dont j'ai cherché un héritier dans plusieurs départements pour finalement découvrir aue son cousin au sixième degré habitait dans la rue en face de chez elle. Ils se côtoyaient tous les jours sans savoir qu'ils étaient apparentés!»

La profession, lourde de responsabilité est autoréglementée par la Chambre des généalogistes successoraux de France. « Il faut être rapide et efficace pour être crédible face à nos mandataires. » La particularité de ce métier est de travailler pour des clients inconnus. Cela motive, car pour percevoir ses honoraires, il doit retrouver au moins un héritier. Et Michel Chamauret n'échoue que dans 1 ou 2 % des cas : lorsqu'un héritier dont il peut prouver l'existence reste introuvable.

Dans sa recherche d'héritiers, Michel Chamauret reconstitue des tableaux généalogiques aux innombrables ramifications

(Photo NR. Jean-François Bignon)

VOUS LE DITES DANS LA NR

De l'ASPO au CPE : de tout pour faire un monde

Cette rubrique vous permet d'aborder des suiets concrets et locaux, ou de réagir à des informations qui concernent l'Indreet-Loire. Les courriers d'aujourd'hui mêlent le sport et les mouvements sociaux.

Trente ans déjà!

Alors que le volley-ball tourangeau draine les foules au palais ces exploits. Que tous les nostalgiques se souviennent de la grosse caisse qui résonnait dans Grenon pour entonner, du fond du cœur, un chaleureux " merci PO ". »

Écœurée par les "supporters "

Fin mars à l'occasion du match de football Tours-Niort, le TFC faisait une opération « séduction » en direction des femmes et des enfants. Une lectrice de



précarité est déjà en place. Le CPE aurait amélioré la situation... Par ailleurs, en comparant la France et les États-Unis, les Français présument que la mobilité est forcément liée à la précarité. Ce n'est pas vrai. Pour les Danois les lois du travail sont aussi libres qu'aux États-Unis, mais ils évitent la précarité grâce à l'allocation chômage beaucoup mieux rémunérée. Ils profitent du " marché " pour y avoir adapté leur état et leur socialisme, plutôt que de s'y





